

Un nouveau fonds d'investissement pour encourager les petits épargnants

«CIM Asset Management» se repositionne et cible désormais aussi les petits épargnants. Les investissements se feront sur les principales places financières internationales avec le concours de la Banque du Luxembourg. Les placements pourront se faire en roupies, en euros et en dollars.

CIM Asset Management (CIMAM) innove dans le paysage financier. Diversifiant ses activités, elle lance à partir du 15 octobre un fonds actions qui investira sur les principales places financières internationales. Cela se fera en partenariat avec la Banque du Luxembourg.

«Nous avons développé une compétence de gestion taillée sur mesure pour les clients institutionnels et fortunés. Ce nouveau fonds nous permet d'offrir ces mêmes services de gestion haut de gamme et exclusifs à une clientèle plus large avec un minimum d'investissement à la portée de tous», dit Didier Merle, directeur général de CIMAM.

Ainsi, le fonds offre la possibilité d'investir en *lump sum* à

partir de Rs 25 000 et aussi par des versements réguliers à partir de seulement Rs 2 000 mensuellement, Rs 5 000 trimestriellement et Rs 10 000 annuellement, et à des *coûts extrêmement réduits*. Les frais de souscription sont de 0,5 % seulement pour chaque investissement.

Aggré par la Financial Services Commission, il permet à l'investisseur d'entrer et de sortir du fonds à n'importe quel moment, étant donné que le fonds sera valorisé tous les jours. Un autre avantage de ce fonds, très flexible, est que l'investissement peut se faire en roupies, en euros et en dollars. Et quand l'investisseur décide de vendre ses actions, il peut le faire dans la devise de son choix également.

La devise de valorisation tous les jours sera en roupie mais la totalité des investissements sur les principales places financières internationales sera en devises.

Performances historiques

Mais qu'est-ce qui différencie le fonds de CIMAM des autres fonds d'investissements ? A cela Didier Merle répond : *«Ce qui nous distingue, c'est l'approche de gestion pour les investissements internationaux. Le partenariat avec la Banque du Luxembourg nous permet d'avoir accès à plus de 300 gestionnaires de fonds tels que Rothschild, JP Morgan, Goldman Sachs, Citigroup, Axa, Oris, Swiss, entre autres, et à environ 27 000 fonds d'investissements. Nous sommes le premier fonds à adopter cette approche de multi-gestion : on architecte une solution orientée.»*

Il souligne qu'à travers la Banque de Luxembourg, CIMAM va pouvoir sélectionner les meilleurs fonds d'investissement et les styles de la gestion internationale grâce à un pro-

cessus d'analyse tant quantitatif que qualitatif.

La Banque du Luxembourg va analyser les performances historiques de chaque fonds d'investissement et les ratios de risques aussi bien que les promoteurs des fonds, la structure des frais et leur approche.

«Mais la subtilité de la gestion du fonds d'investissement sera effectuée par CIMAM. C'est nous qui déciderons des allocations du fonds, sur quels marchés il faut investir, s'il faut investir dans des pays développés, l'Europe, les États-Unis, ou les marchés émergents. Mais nous ne sommes pas tentés d'investir dans les fonds que la Banque du Luxembourg a sélectionnés, fait ressortir Didier Merle.

MCB Registry and Securities sera l'établissement qui sera chargé de calculer tous les jours la valorisation des fonds et de tenir le registre des actionnaires.

«Le capital au départ va dépendre du nombre de souscriptions au fonds au moment du lancement, mais il y a un minimum de capital que nous avons prévu», dit Didier Merle.

Mais est-ce un bon moment pour lancer ce fonds quand on connaît les problèmes financiers causés par la crise de l'immobilier aux États-Unis ?

«La crise américaine de sub-prime n'est pas terminée. Les marchés continuent de réagir dans les mois qui viennent et nous adopterons une approche prudente dans le fonds au départ. Cependant, on n'est pas sûr de pas être un bon moment pour entrer sur les marchés internationaux. «Ne dis-on pas qu'il faut acheter au son du canon et vendre au son du clocher ?»

En d'autres mots, il est préférable de lancer un fonds quand les marchés sont difficiles et à un niveau bas.



Didier Merle, directeur général de «CIM Asset Management» explique que le partenariat avec la Banque du Luxembourg permettra d'avoir accès à plus de 300 gestionnaires de fonds.

CIMAM, une filiale du CIM Group

■ CIMAM est une filiale du CIM Group, une des grosses institutions financières non bancaires à Maurice. Créée en 1992, elle offre une gamme de services diversifiés à travers la mise en place de stratégies d'investissement pour des clients privés et institutionnels locaux ou offshore. L'approche du CIMAM sur les investissements locaux s'oriente plutôt vers un processus classique de sélection de titres cotés en Bourse mauricienne. Par contre, pour la partie des portefeuilles investis à l'étranger, la société de gestion a conclu un accord avec la Banque de Luxembourg, Le CIM Group, filiale détenue à 100 % par «Rogers & Co Ltd», demeure une entité autonome active dans le secteur financier.